

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE  
DE LYON

---

TOME TRENTIÈME

---

1911

---

LYON  
H. GEORG, LIBRAIRE  
PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU, 36-38

PARIS  
MASSON et C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES  
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1911

## CARTE DE L'INDICE NASAL DANS LA BERBÉRIE ORIENTALE (TRIPOLITAINE-ALGÉRIE-TUNISIE)

Par MM. le Dr BERTHOLON et ERNEST CHANTRE

Les moyennes des indices nasaux que nous avons relevées dans le nord de l'Afrique varient du chiffre minimum de 59 au maximum de 93.

Ces chiffres extrêmes constituent des exceptions. Comme il s'agit de petites séries de quelques sujets, on ne peut les considérer comme définitifs. La masse des moyennes oscille entre 65 au minimum et 76 au maximum. En dehors de ces chiffres, on ne trouve que des groupements insignifiants.

Dans ces conditions, pour mieux faire apprécier les variations de l'indice nasal, nous avons pensé logique de réunir en un groupement unique minimum tous les indices inférieurs à 65. Un autre groupement maximum englobera tous les indices supérieurs à 76. Entre ces deux extrêmes, nous donnerons les indices intermédiaires groupés trois par trois. De la sorte, nous aurons :

*Indices nasaux* : Inférieurs à 65, vert foncé ; 65-67, vert moyen ; 68-70, vert clair ; 71-73, jaune clair ; 74-76, jaune d'or ; 77 et au-dessus, marron.

Nous énumérerons dans l'ordre que nous venons d'énoncer la répartition de l'indice nasal en Berbérie. Nous suivrons autant que possible l'ordre géographique, pour permettre au lecteur de retrouver sur la carte les localités indiquées. Nous avons donné, en une série de tableaux, l'énumération des différentes moyennes que nous fournissent, dans chaque localité, les mensurations de l'indice nasal. Il est intéressant de pouvoir connaître comment se répartissent, dans chacune de ces localités, les indices relevés sur chacun des sujets.

Les indices intermédiaires entre 65 et 77 ont été réunis trois par trois : 65-67, 68-70, 71-73, 74-76. Cette manière de subdiviser, d'après notre expérience, fournit des renseignements

très suffisants sur la répartition de l'indice nasal dans les moyennes des différentes agglomérations étudiées.

Ces agglomérations sont présentées en commençant par celles qui possèdent la moyenne la plus leptorrhiniennne. Les localités se suivent, dans l'ordre croissant de leurs indices, en terminant par les plus platyrrhiniennes. Quand plusieurs groupes se sont présentés avec le même indice nasal, nous les avons énumérés en les plaçant autant que possible dans l'ordre géographique.

Nous avons isolé jusqu'ici, par l'ensemble de nos constatations de la taille, de l'indice céphalique :

1° Un élément dolichocéphale de petite taille mésorrhinien. Taille moyenne, 163 ; indice céphalique, 73-75 ; indice nasal, 70-71 ;

2° Un élément brachycéphale de petite taille sur les limites de la mésorrhinie. Taille, 164-165 ; indice céphalique, 79-82 ; indice nasal, 68-70 ;

3° Un élément dolichocéphale de haute taille leptorrhinien. Taille, 170 et plus ; indice céphalique, 73-76 ; indice nasal, 66-68.

Nous avons constaté, dans certaines portions du Sahel tunisien, de l'Aurès, de la Kabylie, un croisement de cet élément avec les brachycéphales. Ce croisement raccourcit la tête de ces grands individus. Ils ont 77-79 comme indice céphalique.

Ces grands dolichocéphales se sont aussi croisés avec l'élément négroïde que nous venons d'étudier. Les effets les plus marqués de ce croisement sont une collection parfois fort accusée des téguments et un élargissement du nez. L'indice nasal est toujours supérieur à 70. Ce type de grands dolichocéphales est fréquent dans le Nord tunisien. Nous venons de le signaler. On le retrouve dans les régions des oasis. C'est ainsi que, sur de hautes populations, on note comme indices nasaux 72-92 à Nefta (H. 4,5), 75,00 à Touzeur, 72,31 à Bou-Amran, 76 au Nefzaoua, 71 à la Hamma de Gabès (I. 5), 72 à Tjara, 75,00 à Menzel, 74 à la Metouïa, 71 aux Matmata, 71

chez les Haouyas, 71 à Douiret (J. 6), 75 dans la Djefara (K. 5,6), etc.

M. Collignon a donné le nom de types des oasis à ces populations, qu'il a très bien décrites. Ce type n'est pas localisé aux seules oasis. On peut le retrouver ailleurs : exemple, en



Chaouïa d'Aïn-Mélila (Aurès).

(Photographie E. CHANTRE.)

Kroumirie. Des croisements secondaires peuvent lui élargir la face, que M. Collignon décrit comme allongée. Les gens de l'oasis de Gabès ressemblent en tous points à ceux du Djérid. Ils ne s'en distinguent que par une face plus large. Est-il nécessaire de créer, pour le caractère un peu secondaire, une catégorie à part? Nous ne le croyons pas. Ces considérations nous engagent à simplifier sa nomenclature. Nous arrivons aussi, en résumant les données de la taille

de l'indice céphalique et de l'indice nasal, à reconnaître quatre types fondamentaux dans la population du nord de l'Afrique. Ils sont fortement mélangés, mais cependant ils prédominent dans certaines régions. Ces quatre types sont : 1° Petits dolichocéphales ; 2° petits brachycéphales ; 3° grands dolichocéphales leptorrhiniens ; 4° négroïdes.

Ces types fondamentaux ont, par croisements, produit des sous-variétés :

1° Les grands avec les brachycéphales, une variété mésaticéphale de haute taille ;

2° Les trois types avec les négroïdes, des sous-variétés à nez large. Les plus tranchées de ces variétés sont celles des grands dolichocéphales, que nous venons d'étudier. De leptorrhiniens, ils deviennent ainsi fortement mésorrhiniens.